



LE DEVOIR

Vol. XCVI N° 247

LE LUNDI 31 OCTOBRE 2005

87c + TAXES = 1\$

Une note de 96,8 % pour Duceppe

Un taux de confiance inégalé dans notre histoire politique récente

HÉLÈNE BUZZETTI

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe est parvenu au faite de sa gloire ce week-end, à Montréal, au congrès bisannuel de son parti. Soumis à un vote de confiance, il a obtenu le plus haut niveau de confiance de ses 735 délégués qu'un chef politique, tout parti confondu, a reçu dans l'histoire récente, avec un score de 96,8 % d'appuis. Une marque de confiance qui l'a ému au point de lui arracher quelques larmes.

Cette popularité est douce au cœur de M. Duceppe, lui qui avait obtenu 84,4 % en 2003 parce qu'il était contesté par certains députés et que la survie de son parti était mise en doute avec l'arrivée imminente de Paul Martin. Le congrès précédent, il avait récolté l'appui de 87,3 % de ses militants.

Des quatre chefs politiques fédéraux en poste, M. Duceppe est donc celui qui a le plus haut taux de confiance de sa machine. Autant le conservateur Stephen Harper que le libéral Paul Martin ont



Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, s'adressant aux congressistes du parti, hier, au CEPsum de l'Université de Montréal. Derrière lui, sur le thème du scandale des commandites, une affiche géante de la pré-campagne du Bloc montrant une balle de golf du Parti libéral. A quelques mois d'une campagne électorale, Gilles Duceppe a reçu un vote de confiance de près de 97 % de la part des délégués du Bloc.

VOIR PAGE A 8: DUCEPPE

Le PLC et le Bloc en pré-campagne, page A 3

RÉFÉRENDUM DE 1995

La thèse du «vol» est une insulte, dit Charest

«Le Québec est un peuple libre», clame le premier ministre

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Que le référendum de 1995 ait été «volé» est une théorie «insultante pour tous les citoyens et citoyennes du Québec qui sont allés voter ce jour-ci, il y a dix ans», a déclaré le premier ministre Jean Charest, hier, dans un point de presse, au terme du conseil général du Parti libéral du Québec.

Il voit dans cette thèse «une des plus grandes insultes à l'intelligence des Québécois» qu'il ait entendues. «Au contraire, je sais que les Québécois ont fait un choix éclairé [en 1995] et qu'il faut respecter ce choix-là», a-t-il indiqué lors d'un point de presse.

Plus tôt, dans son allocution de clôture, il avait déclaré: «Le peuple québécois est un peuple libre.» Ce qui



Jean Charest

VOIR PAGE A 8: CHAREST

Kyoto: le Québec devra faire plus, selon Dion

Il n'est pas question de compensations financières pour des «décisions passées»

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

La stratégie fédérale de lutte contre les changements climatiques repose sur le postulat suivant: «On va en demander plus à ceux qui peuvent en faire plus.» C'est ainsi que le ministre fédéral de l'Environnement, Stéphane Dion, expliquait au début de la fin de semaine, dans une entrevue accordée au *Devoir*, une des divergences fondamentales qui opposent présentement les négociateurs fédéraux et québécois dans la mise au point d'une entente fédérale-provinciale sur les changements climatiques.



Stéphane Dion

Le ministre Dion, tout comme son homologue québécois au cours des derniers jours, a refusé de dévoiler la nature des différends qui font achopper cette négociation depuis des mois et qui ont néanmoins conduit le ministre

VOIR PAGE A 8: DION

INDEX

Annonces..... B 2	Idées..... A 7
Avis publics..... B 5	Météo..... B 5
Convergence..... B 6	Monde..... B 2
Culture..... B 8	Mots croisés..... B 2
Décès..... B 2	Religions..... B 5
Économie..... A 5	Sudoku..... B 2
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7

27^e gala de l'ADISQ

C'est la diversité qui a gagné

On attendait le sacre de Pierre Lapointe, mais la chanson québécoise ratisse désormais trop large pour un seul trône: non seulement Dany Bédar, Isabelle Boulay et les Trois Accords ont-ils récolté hier comme Lapointe deux Félix chacun, mais on lui a préféré Dumas et Loco Locass dans deux catégories majeures. Déception? Non. Éclectisme.

SYLVAIN CORMIER

«Et le Félix de l'auteur ou compositeur de l'année est attribué à...» Pierre Lapointe? Eh non. A Loco Locass. Surprise. Et celui du «spectacle de l'année — auteur-compositeur-interprète»? Pas à Lapointe non plus. Plutôt à Dumas, pour son fascinant show solo. Re-surprise. Cette couronne qu'on lui astiquait, au Pierrot, elle a été à tout le monde: à Dumas, à

Loco Locass, mais aussi aux Trois Accords («groupe de l'année», «album de l'année — meilleur vendeur»), à Dany Bédar («interprète masculin de l'année», «album de l'année — pop-rock») et à Isabelle Boulay («spectacle de l'année — interprète», «artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec»), qui sont tous montés hier sur le podium autant de fois que

VOIR PAGE B 8: ADISQ



Pierre Lapointe, la révélation de l'année de l'ADISQ, lors de son arrivée au théâtre Saint-Denis, hier soir

L'ENTREVUE

La diplomate de la culture

Pour Denise Arsenault, diriger un théâtre à 700 kilomètres de Montréal est un art d'équilibriste

Elle contribue depuis près de 30 ans à faire de la diffusion des arts scéniques en région autre chose qu'une simple histoire de gérance de salles. Elle vient de livrer la première politique culturelle de sa ville, Baie-Comeau, en plus d'en diriger le théâtre, occupé 285 soirs par année. Présidente du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU), Denise Arsenault connaît les rouages des réseaux de diffusion comme le fond de sa poche. Rencontre avec une femme qui se nourrit de culture et qui sait en servir aux autres avec une petite cuillère d'argent.



Denise Arsenault

FRÉDÉRIQUE DOYON

La direction artistique d'un théâtre à 700 kilomètres de Montréal est un art d'équilibriste. Denise Arsenault en sait quelque chose, elle qui travaille dans le milieu des arts et de la culture de l'est du Québec. Directrice du Théâtre de Baie-Comeau depuis 10 ans, elle s'applique à satisfaire un public avide de grands noms sans saigner son budget, tout en l'initiant à la découverte, et ce, dans toutes les disciplines.

Il s'agit aussi de se démarquer artistiquement du théâtre voisin, même s'il est situé à 200 kilomètres (1),

VOIR PAGE A 8: ARSENAULT

• LES ACTUALITÉS •

Course à la mairie de Montréal

Un deuxième débat plutôt cacophonique entre Pierre Bourque et Gérald Tremblay

JEANNE CORRIVEAU

La deuxième joute oratoire qui a opposé, hier soir, les deux principaux candidats à la mairie de Montréal a été ponctuée par plusieurs échanges cacophoniques entre Gérald Tremblay et Pierre Bourque. Même s'il devenait parfois difficile de comprendre les propos des deux protagonistes qui parlaient en même temps, les animateurs de la rencontre n'ont pas jugé bon d'intervenir une seule fois pour rappeler à l'ordre les deux candidats.

Trois jours après le débat en français, Gérald Tremblay et Pierre Bourque ont répété l'exercice à l'antenne de CTV, mais en anglais cette fois. Les candidats ont parlé finances publiques, qualité de vie et développement économique, mais disposaient de 30 minutes, au lieu d'une heure, pour se faire valoir.

S'ils ont essentiellement repris le discours qu'ils avaient tenu quelques jours plus tôt et s'ils ont fait preuve de la même combativité, leur propension à parler en même temps lors des périodes de débat a rendu leurs échanges incompréhensibles à certains moments. Les deux journalistes, qui devaient superviser la confrontation, n'ont rien fait pour rétablir l'ordre.

Gérald Tremblay a reproché de nouveau à son adversaire d'avoir laissé la Ville en faillite au terme de ses deux mandats de maire et a souligné qu'il avait fallu à son administration payer sa «carte de crédit». Répondant à l'attaque, Pierre Bourque a rétorqué qu'au contraire, il avait laissé 150 millions de dollars dans les coffres de la Ville quand il avait quitté la mairie.

Au sujet des nids-de-poule, le chef de Vision Montréal a affirmé que s'il était élu le 6 novembre prochain, il n'évoquerait pas les «trous-de-Tremblay» (en français, dans ses propos) dans quatre ans puisque, grâce à ses bons soins, il n'y aurait plus de cratères dans les rues de Montréal. Il faisait alors référence aux «nids-de-Bourque» évoqués

par son opposant lors du débat en français de jeudi.

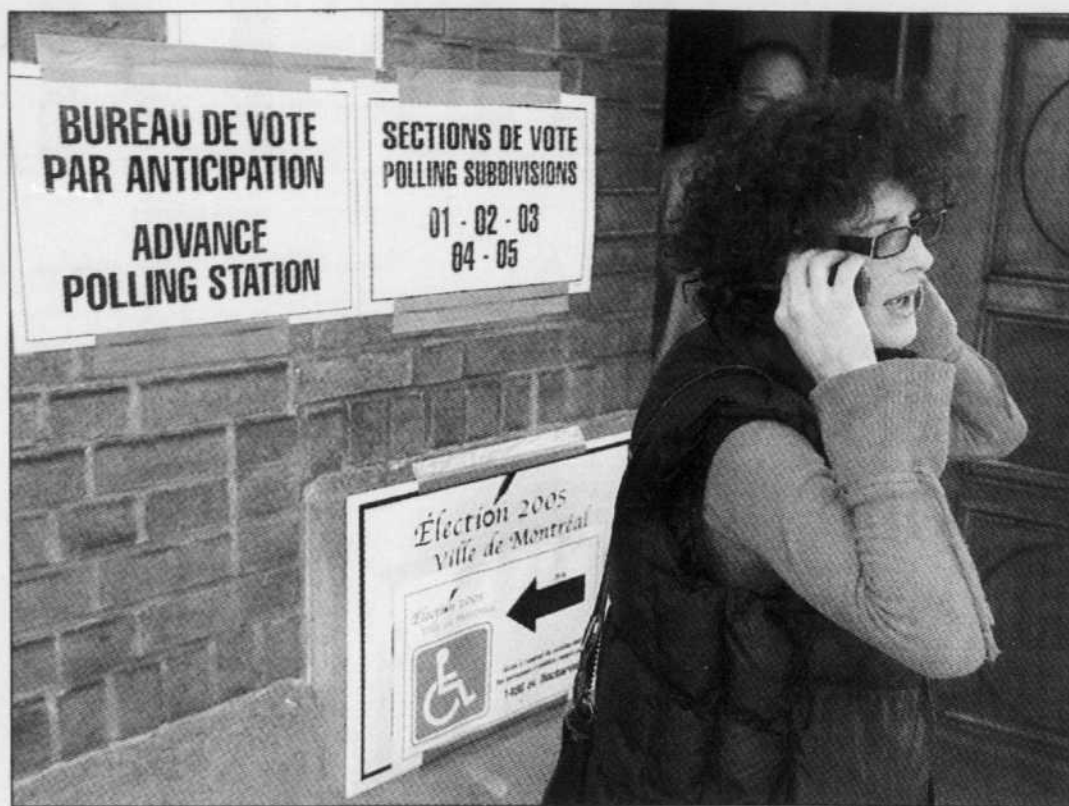
A maintes reprises, Gérald Tremblay a reproché à son opposant d'avoir effectué de nombreuses volte-face au cours de sa carrière politique et d'avoir été incapable de respecter plusieurs de ses engagements. Il a alors évoqué la promesse de Pierre Bourque, en 1994, d'augmenter le financement des bibliothèques. Non seulement n'a-t-il pas tenu parole, a accusé M. Tremblay, mais il a même réduit leurs budgets.

Dans sa conclusion, Pierre Bourque s'est dit plutôt encouragé par les résultats du sondage réalisé par Léger Marketing pour le compte du *Journal de Montréal* même si celui-ci a révélé que Gérald Tremblay détenait une avance de 18 points sur lui dans les intentions de vote des Montréalais. Avec 29 % des appuis, contre 47 % pour le maire sortant, le chef de Vision Montréal estime tout de même que la popularité qu'il détient auprès des locataires lui donne une certaine longueur d'avance sur son adversaire puisque 70 % des Montréalais sont des locataires. Encore faudra-t-il que les Montréalais se rendent aux urnes dimanche prochain, a-t-il plaidé.

Rappelons que ce sondage a été effectué du 24 au 26 octobre auprès de 800 répondants et qu'il comporte une marge d'erreur de 3,2 % 19 fois sur 20. Le sondage a également révélé que le chef du parti Projet Montréal, Richard Bergeron, recevait l'appui de 4 % de l'électorat montréalais.

Au terme du débat, les deux candidats se sont dits satisfaits de leur performance, mais le déroulement de l'affrontement a provoqué un certain malaise. «Je me demandais pourquoi il y avait deux modérateurs... qui ne modéraient rien finalement. Tant qu'à ça, ils auraient pu écrire les questions sur un tableau et ça aurait été pareil. Peut-être que la formule est à revoir», a indiqué Suzanne Gagnon, l'attachée de presse de Pierre Bourque.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les Montréalais ne se sont pas bousculés aux portes des bureaux de scrutin pour voter par anticipation hier. Selon les informations provenant de la présidente d'élection de Montréal, près de 33 000 électeurs ont exercé leur droit de vote, soit 2,96 % des 1,1 million de Montréalais inscrits sur la liste électorale. Il s'agit d'une légère baisse par rapport à 2001 alors que 3,83 % des électeurs s'étaient prononcés à cette occasion. Les élections municipales auront lieu le 6 novembre, dans plus de 1100 municipalités à l'échelle de la province, mais les citoyens qui estimaient difficile de se rendre aux urnes dimanche prochain ou qui se sentaient incapables d'attendre plus longtemps pouvaient se prononcer hier.

EN BREF

La FNEEQ se joint au mouvement de grève

Dans le cadre du mouvement annoncé cette fin de semaine par le Front commun CSN-FIQ, les enseignants du réseau collégial affiliés à la CSN ont voté en faveur de quatre journées de grèves rotatives à exercer du 10 novembre au 6 décembre. En effet, 97 % des syndicats affiliés à la Fédération nationale des enseignants du Québec ont opté samedi pour ce moyen de pression pour dénoncer l'impasse dans les négociations dans le secteur public. Déjà, les 12 500 enseignants qu'elle représente perturbaient les réunions administratives dans les cégeps. Le président de la Fédération des enseignants, Ronald Cameron, estime que la question salariale n'est pas la seule qui doit être réglée. Il soutient qu'il reste toujours les problèmes autour de la sécurité d'emploi et de la charge de travail. Lors d'une manifestation qui a réuni 10 000 syndiqués au centre-ville de Montréal samedi dernier, la présidente de la CSN a qualifié d'«historique» le mandat de grève obtenu par le front commun. — PC

Non au Casino

Quelques centaines de citoyens ont marché samedi dans les rues de Pointe-Saint-Charles pour manifester leur opposition au déménagement du Casino de Montréal dans leur quartier. La coordonnatrice de la Table Action-Gardienn de Pointe-Saint-Charles, Karine Triollet, qualifie le projet de Loto-Québec de «socialement irresponsable». «Les citoyens sont dans la rue parce que ce qu'on leur offre, c'est plus de circulation automobile, plus de pollution, plus de criminalité, plus de spéculation», déplore-t-elle. Le porte-parole de l'Union des forces progressistes, Amir Khadir, ainsi que divers représentants de groupes communautaires du Sud-Ouest ont participé à la marche. — Le Devoir

Tragédie en Inde

Hyderabad — Les secouristes ont retrouvé 111 cadavres après

le déraillement d'un train qui est tombé samedi matin dans une rivière en crue qui avait inondé la voie ferrée dans le sud de l'Inde. Une centaine de passagers ont été blessés dans l'accident qui s'est produit près de Veligonda, dans l'État de l'Andhra Pradesh. Ils ont été transportés par hélicoptère vers différents hôpitaux de Hyderabad. Au moins 11 corps ont été retrouvés dans la nuit dans les flots, portant le bilan à 111 morts. Hier après-midi, les secours avaient évacué tous les rescapés et dégagé les corps prisonniers des sept wagons qui ont déraillé avec la locomotive. — AP

Entente rejetée chez Telus

Vancouver (PC) — Par une courte majorité, les 13 500 employés syndiqués de la compagnie Telus ont rejeté hier une entente de principe, ont annoncé les leaders syndicaux. Des 9027 bulletins déposés dans les urnes, 50,3 % rejetaient l'entente de principe, a précisé le Syndicat des travailleurs en télécommunications. «Une majorité de nos membres a rejeté l'entente de principe, a déclaré le président du syndicat, Bruce Bell. «Nous acceptons leur décision et nous reprendrons notre combat pour obtenir un accord qui puisse les satisfaire», a-t-il ajouté. Les employés de Telus sont en grève depuis le 21 juillet. — PC

Falconbridge s'entend avec ses métallurgistes

Timmins, Ont. — La compagnie Falconbridge a annoncé hier soir avoir conclu un nouveau contrat de travail avec les 650 métallurgistes de son usine de Kidd Creek, en grève depuis un mois. L'entente entre la minière et ses travailleurs syndiqués, représentés par les Travailleurs canadiens de l'automobile, a été conclue pendant la fin de semaine. Lors du vote de ratification, hier matin, 82,5 % des syndiqués ont entériné le nouveau contrat de travail, d'une durée de trois ans. La nouvelle entente prévoit une augmentation de salaire de 2 % la première et la deuxième année et de 1 % la troisième année. — PC

PLUS ACCESSIBLE

Régime québécois d'assurance parentale



À partir du 1^{er} janvier 2006, les travailleurs autonomes, comme les salariés, seront admissibles au Régime québécois d'assurance parentale.

Vous voulez en savoir plus sur ce nouveau régime?

Rendez-vous au
www.rqap.gouv.qc.ca

ou

Composez le
1 888 610-7727 (RQAP)

Le Régime québécois d'assurance parentale vise à faciliter la conciliation travail-famille. Il constitue un choix de société dont nous pouvons être fiers.

Emploi
et Solidarité sociale
Québec

Faut pas rêver

Sur la piste du jaguar au Mexique

Lundi 19 h



Avant TV5, Isabelle n'avait jamais vu la Terre sous cet angle.

LES SPORTS

HOCKEY

Théodore pourra se racheter ce soir

FRANÇOIS LEMENU

José Théodore pourra racheter dès ce soir sa contre-performance face aux Rangers de New York. L'entraîneur Claude Julien a décidé de retourner son gardien dans le feu l'action contre ces mêmes Rangers quelque 48 heures après la défaite de 5-2 que le Canadien a encaissée, samedi soir, au Centre Bell. Dans cette rencontre, Théodore a concédé trois buts aux Rangers avant d'être remplacé par Yann Danis au début de la deuxième période.

«Je n'ai pas de plan dans l'utilisation des gardiens», a expliqué Julien avant de prendre l'avion en direction de la métropole américaine. «Je consulte évidemment le calendrier. Par exemple, nous jouons quatre matchs cette semaine. Mais je m'assure toujours de conserver une certaine flexibilité. J'y vais vraiment un match à la fois.»

Une étincelle

Julien refuse toujours de blâmer Théodore pour la défaite de samedi soir. «Ce fut une contre-performance de toute l'équipe», a répété l'entraîneur. Si j'ai remplacé Théodore par Danis, c'était seulement pour donner une étincelle à l'équipe.

Julien a rappelé qu'un gardien ne peut se permettre d'erreur alors qu'un patineur a souvent droit à plus de clémence. «C'est malheureux pour un gardien. Il revient rarement une fois sorti du match.»

Théodore a bien mal paru lors des trois premiers buts des Rangers. Dominic Moore est parvenu à glisser la rondelle dans le filet après avoir contourné le défenseur Andrei Markov. Jaromir Jagr a inscrit le deuxième but des Rangers à l'aide d'un tir raté qui a complètement déjoué Théodore. Enfin, Martin Rucinsky a fait mouche lorsque Théodore a vainement tenté de diriger un retour de lancer dans un coin de patinoire.

«On n'est pas satisfaits de notre performance, moi inclus», a déclaré Théodore. Mais il ne faut pas non plus chercher des bibites où il y en a pas. Sur le premier but, je me suis fait battre dans une situation de contre un. Sur le deuxième, le tir m'a déjoué. J'aurais peut-être réalisé l'arrêt si le lancer avait été réussi. Quant au troisième, je ne pouvais pas me douter que le joueur des Rangers se trouvait là.»

Du succès au MSG

Théodore ne cache sa satisfaction de pouvoir se reprendre dès ce soir. «C'est vraiment plaisant de pouvoir affronter la même équipe aussi rapidement. C'est la beauté des séries aller-retour. Ça permet de tourner la page.»

Théodore a du reste beaucoup de succès au Madison Square Garden. En neuf rencontres, il présente un dossier de 6-3-0, une moyenne de 1,77 et un taux d'efficacité de ,941.

Presse canadienne



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

José Théodore n'a pu arrêter ce lancer de Jaromir Jagr, samedi. Le gardien a été remplacé en deuxième période par Yann Danis.

Méconnaissables Rangers

FRANÇOIS LEMENU

Plusieurs observateurs prédisaient une saison difficile aux Rangers de New York. Certains les voyaient même hors des séries. Pourtant, les Rangers donnent les signes d'une bonne équipe en ce début de saison. En 12 matchs, les joueurs de Tom Renney occupent le premier rang de la section Atlantique alors qu'ils présentent un dossier de 6-3-3. Ils ont marqué 40 buts contre seulement 29 accordés à l'adversaire.

«Ceux qui ont exprimé des doutes au sujet des Rangers ne devraient plus en avoir aujourd'hui», fait valoir Claude Julien.

La filière européenne est particulièrement efficace. Jaromir Jagr semble avoir retrouvé le goût du hockey, entouré de ses compatriotes et amis Martin Straka et Martin Rucinsky. Les défenseurs Michal Rozsival et Marek Malik, deux autres Tchèques, de même que le Slovaque Marcel Hossa et le Suédois Michael Nylander contribuent également aux succès de l'équipe.

Mais c'est au niveau des gardiens que les Rangers semblent s'être le plus améliorés. Après de solides performances, le Suédois Henrik Lundqvist est en train de ravir le poste de gardien titulaire à Kevin Weekes, ennuyé par une blessure à l'aine. Samedi soir au Centre Bell, Lundqvist (5-1-2) a remporté sa cinquième victoire, lui qui présente une moyenne de 1,60 et un taux d'efficacité de ,943. Il occupe le deuxième rang de la ligue dans les deux cas.

José Théodore connaît un peu Lundqvist pour l'avoir affronté en Suède durant le lock-out. Lundqvist a d'ailleurs remporté le championnat suédois, son équipe de Froh-

da ayant battu celle de Théodore (Djurgarden) en demi-finale, quatre victoires contre une défaite.

«Je l'ai affronté en Suède mais j'avoue que c'était difficile de l'évaluer. Il avait tellement une bonne équipe qu'il n'avait pas toujours beaucoup de travail. Mais on disait qu'il était le meilleur espoir parmi les gardiens suédois.»

Pelle Lindbergh

S'il est une recrue dans la Ligue nationale, Lundqvist, âgé de 23 ans, est un gardien confirmé dans son pays. L'athlète de Are a joué durant cinq ans dans la ligue Elite de Suède et il a fait partie de l'équipe nationale durant trois ans. La saison dernière, il a conservé un dossier de 33-8-3 et une moyenne de 1,79.

Samedi soir, il a émerveillé bien des amateurs par la qualité de son jeu et la confiance dont il a fait preuve durant toute la rencontre. Lundqvist a été particulièrement solide après avoir concédé deux buts au Canadien en troisième période. Il a ensuite repoussé les 19 tirs du Canadien pour permettre aux Rangers de l'emporter ultimement 5-2. Selon l'ancien gardien et analyste John Davidson, Lundqvist est le meilleur gardien venu de Suède depuis le regretté Pelle Lindbergh, des Flyers de Philadelphie.

Les Rangers n'ont pas toujours eu une très haute opinion de Lundqvist. Ils l'ont en effet réclamé au septième tour en 2000. Mais depuis, il n'a cessé de progresser, menant la Suède à la médaille d'argent lors du championnat du monde de 2004. Les Rangers espèrent maintenant qu'il pourra les conduire en séries pour la première fois en huit ans.

Presse canadienne

EN BREF

Les Flyers battent les Sénateurs

Ottawa — Robert Esche a stoppé 39 tirs devant le filet des Flyers de Philadelphie, hier, et ces derniers ont battu les Sénateurs d'Ottawa 5-3. La défaite est la deuxième de la saison pour les Sénateurs (8-2-0).

alors que les Flyers ont amélioré leur fiche à 6-3-1. Mike Knuble a compté à deux reprises pour les Flyers. Jeff Carter, Simon Gagné et Jon Sim ont aussi marqué chacun un but. Zdeno Chara a récolté deux buts et une passe, alors que Wade Redden a compté son deuxième de la saison pour Ottawa. Dominik Hasek a fait face à 32 tirs. — PC

Internationaux Patinage Canada

Dubreuil et Lauzon s'imposent en danse

NEIL STEVENS

Saint-Jean, Terre-Neuve — Les champions canadiens Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon se sont hissés jusqu'au sommet du podium en danse, hier, à l'occasion des Internationaux Patinage Canada.

Les Montréalais ont ainsi mérité l'or, la bourse de 18 000 \$US remise aux vainqueurs et des louanges unanimes à la suite de leur nouveau programme romantique en danse libre, inspiré de *Quelque part dans le temps*, un film distribué en 1980 avec Jane Seymour et Christopher Reeve. Reeve y joue un dramaturge qui utilise l'autohypnose pour retrouver la comédienne dont le portrait se trouve sur le mur d'un hôtel de luxe.

Même si le stade Mile One avait tout sauf les allures d'un hôtel de luxe et que seulement 1500 spectateurs étaient présents, Dubreuil et Lauzon ont investi beaucoup d'émotion dans leur danse de quatre minutes, pour ainsi bondir au classement devant les favoris Elena Grushina et Ruslan Goncharov, de l'Ukraine. Ceux-ci avaient décroché le bronze aux derniers championnats du monde.

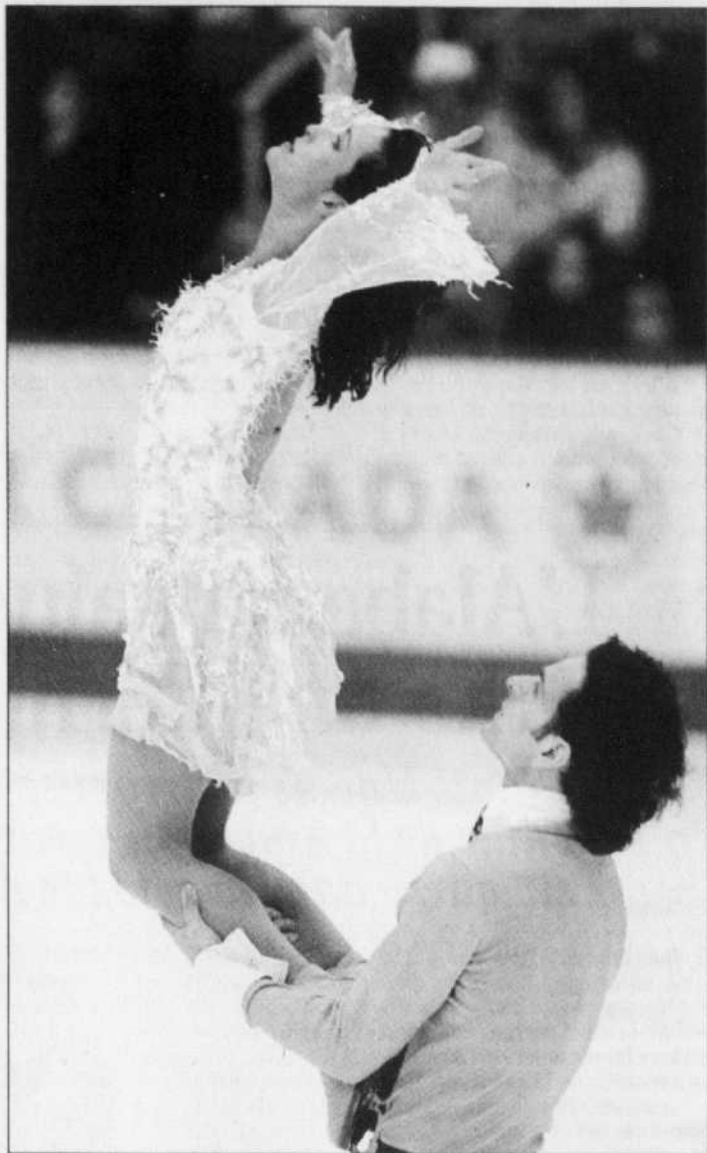
«C'était une pièce brillante mise sur pied par [le chorégraphe] David Wilson», a souligné Dubreuil. «C'est un homme brillant qui a bien senti qui nous étions dans nos cœurs. Il a dessiné une brillante chorégraphie, avec laquelle nous nous sentons très à l'aise. Nous pouvons simplement nous abandonner à la musique. C'est un programme formidable pour nous.»

Le couple était d'autant plus inspiré qu'il portait des costumes d'époque. «C'est un programme qui suscite beaucoup d'émotions pour nous», a affirmé Lauzon. «Juste à écouter la musique durant notre séance de visualisation, nous avons parfois le goût de pleurer.»

Dubreuil et Lauzon avaient pris le septième rang aux championnats du monde de 2005, ce qui fait que de devancer les Ukrainiens constitue pour eux un excellent moyen de commencer la saison.

Ils en étaient à leur sixième présence aux Internationaux canadiens, ayant déjà remporté l'argent deux fois et le bronze deux fois. C'était leur première médaille d'or, qu'ils ont méritée grâce à un total de 179,60 points.

«Nous sommes incroyablement



MIKE CASSESE REUTERS

«C'est un programme qui suscite beaucoup d'émotions pour nous», a affirmé Patrice Lauzon, partenaire de France Dubreuil.

heureux de remporter finalement cette compétition», a dit Dubreuil. «Enfin, nous sommes les champions à Patinage Canada. C'est un moment très important pour nous.»

Goncharov a trébuché en entreprenant une séquence de pas en serpent et il a glissé sur les genoux jusque sur la bande, entraînant son épouse avec lui. Les danseurs ukrainiens se sont retrouvés avec un total de 170,50 points et la bourse de 13 000 \$US pour la deuxième place. Les Américains Melissa Gregory et Denis Petukhov ont rafé le bronze et 9000 \$US grâce à une récolte de 164,12 points.

Chantal Lefebvre et Arseni Markov, de LaSalle, au Québec, ont pris le sixième rang avec 143,90 points, tandis que les Québécois Mylène Girard et Bradley Yaeger ont récolté 133,12 points et le huitième rang.

Le week-end a donc été fructueux pour les Canadiens puisque samedi, Emanuel Sandhu et Jeff Buttle ont respectivement remporté l'or et l'argent chez les hommes, tandis que la championne canadienne Joannie Rochette a obtenu l'argent chez les femmes.

Presse canadienne

TENNIS

Roddick bat Monfils à Lyon

Lyon, France — Le favori Andy Roddick a battu le jeune Français Gael Monfils 6-3, 6-2, hier, pour remporter le Grand Prix de tennis de Lyon, son 20^e titre de l'ATP en carrière.

L'ancien champion des Internationaux des États-Unis n'a pas perdu un seul jeu sur son service de tout le tournoi, et il a réussi neuf aces en finale.

Monfils, âgé de 19 ans, en était à sa troisième présence en finale d'un tournoi de l'ATP, après avoir gagné à Sopot, en Pologne, et avoir pris part à la finale à Metz, en France, cette année. «Gael est un excellent jeune joueur, et tout le monde en France devrait être très excité pour lui», a dit Roddick.

«Il faut que je félicite Andy», a déclaré Monfils. «Il ne m'a pas rendu la vie facile. J'ai beaucoup de respect pour lui. J'espère que je jouerai contre lui souvent, peut-être ici.»

Roddick détient une fiche de 56-13 cette année. Il s'agit de son cinquième titre de la saison, après ses victoires à San Jose, Houston, Queen's Club et Washington. «J'ai remporté cinq tournois cette année, ce qui n'est pas si mal pour une année désastreuse, comme tout le monde prétend», a souligné Roddick. «Bien sûr, j'échangerais bien ces cinq titres pour un seul du Grand Chelem mais ça ne marche pas comme ça.»

9^e titre de Kim Clijsters

Hasselt, Belgique — Kim Clijsters a remporté devant ses compatriotes un neuvième titre cette année en battant l'Italienne Francesca Schiavone 6-2, 6-3 dans la finale du Gaz de France Stars.

La favorite, qui a manqué une bonne partie de la saison en raison d'une blessure au poignet, n'a pas perdu une manche du tournoi. En battant la troisième tête de série, elle a remporté le 30^e titre de sa carrière. «C'est une grande athlète et une grande championne», a dit Schiavone, qui atteignait pour la troisième fois cette année la finale d'un tournoi.

Premier gain WTA pour Petrova
Linz, Autriche — La Russe Nadia Petrova a rem-



ROBERT PRATTA REUTERS

Andy Roddick, champion du Grand Prix de tennis de Lyon.

porté son premier titre de la WTA en carrière, grâce à une victoire de 4-6, 6-3, 6-1 face à la Suisse Patty Schnyder en finale du tournoi Generali.

Petrova, 10^e au classement mondial, avait atteint pour la première fois une finale au même endroit, à Linz, en 2003. Elle s'est dit fière d'avoir accédé enfin à la victoire. «C'est un sentiment merveilleux. J'ai travaillé tellement fort pour y arriver et maintenant ça devient une réalité.»

Thomas Johansson obtient son premier titre ATP de la saison

Saint-Petersbourg, Russie — La deuxième tête de série Thomas Johansson a remporté son premier titre cette saison en battant la cinquième tête de série, l'Allemand Nicolas Pietrangeli, 6-4, 6-2 en finale du tournoi de Saint-Petersbourg. Il s'agit du neuvième titre en carrière pour le Suédois de 30 ans, qui s'était déjà imposé à Saint-Petersbourg en 1997.

Associated Press

EN BREF

L'ancien receveur Al Lopez meurt à l'âge de 97 ans

Miami — Al Lopez, un receveur du Temple de la renommée et un géant qui a mené les Indiens de Cleveland et les White Sox de Chicago au championnat de la Ligue américaine dans les années 1950, est décédé hier à l'âge de 97 ans. Lopez était hospitalisé à Tampa depuis vendredi. Il a subi un infarctus à la résidence de son fils, lui aussi appelé Al. Lopez était le plus vieux membre encore vivant du Panthéon du baseball, a indiqué Jeff Idelson, porte-parole de l'institution. Lopez a conservé une moyenne au bâton de ,261 avec 51 circuits et 652 points produits en 19 ans de carrière. Il avait établi, à l'époque, le record pour le plus grand

nombre de matchs disputés au poste de receveur, soit 1918 en carrière. Cette marque a ensuite été effacée par Bob Boone, puis Carlton Fisk. — AP

LCF: Décès de Don Luzzi

Calgary — L'ancien joueur vedette des Stampedeers de Calgary Don Luzzi est décédé à l'âge de 70 ans à la suite d'une longue maladie, a fait savoir le club de la LCF. Luzzi a remporté le trophée Schenley, remis au meilleur joueur de ligne du circuit, en 1958. Le plaqueur a été choisi trois fois au sein des équipes d'étoiles de la LCF et sept fois au sein des équipes d'étoiles de la section Ouest durant sa carrière de 12 ans avec Calgary (1958-69). Il a été intronisé au Panthéon du football canadien en 1985. — PC

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Ottawa	8	2	0	44	22	16
Montréal	7	3	1	33	32	15
Buffalo	7	4	0	36	32	14
Boston	5	5	3	44	47	13
Toronto	5	4	2	40	42	12

Section Atlantique						
N.Y. Rangers	6	3	3	40	29	15
Philadelphie	6	3	1	44	37	13
New Jersey	6	5	0	36	40	12
N.Y. Islanders	5	6	0	34	41	10
Pittsburgh	1	5	5	36	53	7

Section Sud-Est						
Caroline	8	2	1	48	32	17
Tampa Bay	7	3	2	37	28	16
Floride	6	4	1	27	28	13
Washington	4	7	0	25	46	8
Atlanta	3	8	0	31	45	6

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Detroit	11	1	0	51	23	22
Nashville	8	1	1	33	27	17
Columbus	4	8	0	23	38	8
St. Louis	2	6	2	30	40	6
Chicago	3	8	0	31	43	6

Section Nord-Ouest						
Vancouver	8	2	1	40	34	17
Minnesota	6	4	2	37	26	14
Colorado	5	4	1	45	34	11
Edmonton	5	6	1	33	40	11
Calgary	4	7	1	27	37	9

Section Pacifique						
Los Angeles	8	4	0	43	32	16
Dallas	6	4	1	34	39	13
San Jose	6	5	1	38	44	13
Anaheim	6	5	1	37	36	13
Phoenix	5	8	1	36	42	11

Hier

Philadelphie 5 Ottawa 3

Anaheim 3 Phoenix 2

Aujourd'hui

Montréal à N.Y. Rangers, 19h00

Floride à Toronto, 19h30

Demain

Boston à N.Y. Islanders, 19h00

Chicago à Detroit, 19h00

Floride à Montréal, 19h30

Pittsburgh à New Jersey, 19h30

Atlanta à Tampa Bay, 19h30

Minnesota à Calgary, 21h00

Columbus à Edmonton, 21h00

Nashville à Anaheim, 22h30

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est							
	MJ	P	N	PP	PC	PTS	
y-Toronto	17	11	6	0	469	360	22
x-Montréal	17	10	7	0	563	504	20
é-Ottawa	17	6	11	0	431	558	12
é-Hamilton	17	4	13	0	368	574	8

Section Ouest							
x-C-B	17	12	5	0	538	431	24
x-Edmonton	17	11	6	0	430	378	22
x-Calgary	16	9	7	0	440	396	18
x-Saskatchewan	17	8	9	0	428	421	16
é-Winnipeg	17	5	12	0	450	512	10

y - champion de section et obtient donc un laissez-passer en vue de la finale de section.
x - assuré d'une place en vue des matches éliminatoires.
é - éliminé d'une place en vue des matches éliminatoires.

Hier

Calgary à Winnipeg, 16h00

Vendredi 4 novembre

Montréal à Hamilton, 19h30

Samedi 5 novembre

Toronto à Ottawa, 15h00

Saskatchewan en C-B, 22h00.

Dimanche 6 novembre

Edmonton à Calgary, 17h00

Fin des matches de la saison régulière 2005

Marathon en fauteuil roulant

Diane Roy gagne au Japon

Oita, Japon — Pour la deuxième année d'affilée, la Québécoise Diane Roy a remporté le marathon en fauteuil roulant de Oita, au Japon, hier. L'athlète de Hatley a réussi un temps d'une heure, 46 minutes et 7 secondes, pour devancer de près de six minutes l'Italienne Francesca Porcellato.

«Tout s'est bien passé en tenant compte que je n'avais pas participé à une course majeure depuis août», a déclaré Roy, double médaillée aux Jeux paralympiques, l'an dernier. «C'est un parcours principalement plat et je voulais m'emparer de la tête dès le départ et conserver cette vitesse. Même s'il n'y avait pas beaucoup de femmes participantes ici, il y avait plus de 400 coureurs en fauteuil roulant en tout, donc c'était un gros test.»

L'Allemande Yvonne Sehmisch a terminé en troisième place, tandis que la Japonaise Takeshita Izumi a pris le quatrième et dernier rang. Le nombre de participants était beaucoup plus imposant chez les hommes où 121 coureurs ont pris le départ. Le Sud-africain Ernst Van Dyk a été le premier à l'arrivée grâce à un temps de 1 h 26 m 37. Michel Filteau, de Saint-Jean-Baptiste, a terminé au 16^e rang en 1 h 37 m 24 et Mark Ledo, d'Ottawa, au 23^e en 1 h 38 m 07.

«C'est le marathon le plus rapide auquel j'ai participé depuis les Jeux paralympiques de l'an dernier», a dit Filteau. «Les gars atteignent des vitesses de plus de 40 kilomètres à l'heure. J'ai eu une bonne première moitié, mais la vitesse était impitoyable.»

Presse canadienne

CULTURE

Depardieu à l'opéra

CHRISTIAN PANVERT

Paris — Après de multiples collaborations aux productions du Festival de Radio France et de Montpellier, l'acteur Gérard Depardieu a participé à l'enregistrement de *Hary Janos* de Kodaly avec l'opéra de Montpellier, dans lequel il tient le rôle-titre de récitant.

«Changement d'herbage réjouit les veaux. J'aime l'opéra, la musique, expérimenter», explique Gérard Depardieu lors d'un entretien accordé à l'agence Associated Press dans son restaurant parisien. «On a fait un beau travail à une époque où il y a beaucoup d'abus avec le mot culture.»

Hary Janos créé en 1926 est un très beau conte musical signé Zoltan Kodaly (1882-1967). Il s'inscrit dans la tradition des contes populaires hongrois où les héros sont simples. L'opéra en un prologue, quatre aventures et un épilogue, mêle rôles parlés et chantés, chœurs, musiques de danse et mélodies traditionnelles. Il s'agit d'un double disque compact produit par le label Accord d'Universal Classics France.

«Je trouve courageux que Zoltan Kodaly ait su intégrer du folklore dans son œuvre. C'est rare. La musique classique et le folklore ne font pas toujours bon ménage, surtout en France», déplore l'acteur. Ce dernier interprète Hary Janos, un paysan hongrois, qui conte avec beaucoup de poésie et un peu d'affabulation de quelle façon, en tant que simple hussard en poste à la frontière russe, il va devenir le sauveur de l'impératrice Marie-Louise, épouse de Napoléon, en l'enlevant au nez et à la barbe des Russes...

Accompagnés par l'Orchestre national de Montpellier, dirigé par Friedemann Layer, le baryton Béla Perencz et deux mezzo-so-

pranos complètent la distribution: Nora Gubisch, en touchante Ilka, et Lucia M. Schwartz, en majestueuse Marie-Louise. «Deux voix superbes», tient à dire Gérard Depardieu qui avoue avoir «un rapport extrêmement émotionnel avec la musique. Je ne peux pas écouter de la musique très fort. Ça me fait battre le cœur trop vite».

Fini le cinéma?

Cette passion va-t-elle l'éloigner du cinéma? L'interprète de *Cyrano* laisse entendre dans *Le Parisien-Dimanche* qu'il va mettre un terme à sa carrière dans le septième art. «Je suis en train d'arrêter de tourner. Je suis un mec qui s'en va», a-t-il déclaré au quotidien. «Je n'ai rien à perdre. J'ai fait 170 films. Je n'ai plus rien à prouver. Je ne vais pas m'accrocher comme un con, a confié l'acteur qui va fêter ses 57 ans. Je me retire en beauté, c'est fabuleux.»

«Changement d'herbage réjouit les veaux. J'aime l'opéra, la musique, expérimenter.»

L'agent du comédien, Claude Davy, a déclaré à l'AFP ne pas «croire du tout» à ce genre de déclarations qu'il entend «depuis dix ans», tout en admettant que le comédien était «lassé» par le cinéma et qu'il voulait faire autre chose.

Il a jugé probable que Gérard Depardieu tourne moins de films. Au lieu de faire deux ou trois films par an, il est possible qu'il n'en fasse plus qu'un tous les trois ans, a-t-il estimé.

«Il est lassé par le cinéma. Cela ne l'amuse plus», a dit M. Davy.

«Il veut faire des affaires, il veut faire autre chose que le métier de comédien», a ajouté M. Davy, qui n'a pas eu de contact avec l'acteur depuis deux ou trois jours.

Le comédien s'est lancé il y a déjà plusieurs années dans la viticulture.

Associated Press Agence France-Press

La vie de Conrad Black est portée au petit écran

Toronto — Il faut 90 bonnes minutes à l'acteur canadien Albert Schultz pour prendre les traits de Conrad Black, chaque jour de tournage de *Shades of Black*, inspiré du livre du même nom écrit par le journaliste du *New York Times* Richard Sidds.

Le tournage du film, une coproduction canado-britannique, a commencé à London en Ontario ce mois-ci pour se poursuivre à Toronto.

Le film, qui dure deux heures, devrait être présenté en ondes au réseau CTV et probablement aussi à la BBC en Grande-Bretagne, l'année prochaine.

Agé de 42 ans, Schultz est un acteur canadien de renom. Il a récemment achevé une série de représentations d'*Hamlet* pour la troupe de théâtre torontoise qu'il dirige, Soulpepper.

Pour le film sur Conrad Black, Schultz incarne le personnage de l'âge de 28 à 61 ans, et son mariage

à 47 ans avec Barbara Amiel (incarner par l'actrice américaine Lara Flynn Boyle) est aussi évoqué.

Contrairement aux acteurs qui campent d'autres personnages connus, comme Jamie Foxx dans Ray ou Philip Seymour dans Hoffman, Schultz n'essaie pas de se glisser intégralement dans la peau de son personnage, un magnat de presse qui a renié sa citoyenneté canadienne pour aller chercher un titre de Lord de la Chambre des Lords britanniques en 2001.

«En fin de compte, ce qu'on veut, c'est raconter une bonne histoire sur un homme fascinant», explique-t-il. Les réalisateurs de *Shades of Black* n'entendent donc pas faire des pieds et des mains pour que le personnage soit exact sur toutes les coutures. Bien sûr, au point de vue maquillage, l'hom-

me doit être ressemblant, mais l'acteur compte davantage sur son art et les costumes appropriés pour rendre son personnage le plus vrai possible, pour imiter sa façon de parler, de se mouvoir, son charme, sans oublier le caractère pompeux de ses discours.

Pour se transformer en Conrad Black, Schultz a énormément lu sur son personnage au cours des dernières semaines, regardé de nombreux enregistrements vidéo, dont la longue interview de



Conrad Black

Black réalisé en 1998 par le journaliste Peter Gzowski, quelques mois seulement avant que l'homme ne lance son nouveau quotidien de prestige le *National Post*. L'acteur shakespearien, qui n'a jamais rencontré Black en personne, voit quand même dans ce per-

sonnage certaines constantes du grand auteur, sans compter des ressemblances avec une autre œuvre de marque, le *Citizen Kane* d'Orson Welles, un bel exemple, dit-il, d'un mégalomane rendu à bout de souffle.

Mais heureusement pour Schultz, «pour la plupart des gens, Conrad était une photo». Pas comme Colm Feore qui, dans le rôle de Pierre Trudeau en 2002 à CBC, se voyait comparé à un homme devenu énormément plus grand sur la scène publique.

Quoi qu'il en soit, Schultz ne fait pas de Lord Black un méchant personnage. L'homme a vu bien d'autres, croit-il, et ses batailles devant la justice et contre les institutions financières sont encore vives.

«Il a déjà été mal pris et s'en est sorti, rigole Schultz, mais cette fois, il est peut-être plus mal pris que d'habitude.»

Presse canadienne

ARCHITECTURE

Dresde fête la reconstruction de son joyau baroque

GUY JACKSON

Dresde, Allemagne — Quelque 100 000 personnes, dont les plus hautes autorités politiques allemandes, ont assisté hier à l'inauguration officielle de l'église Notre-Dame de Dresde, joyau baroque détruit par les bombardements alliés en 1945 et reconstruit après 12 ans de travaux.

Le chancelier sortant, Gerhard Schröder, et son successeur désigné, Angela Merkel, avaient pu prendre place parmi 1700 privilégiés sous l'impressionnant dôme de pierre de l'église protestante, qui fut l'emblème des destructions causées par les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale et qui représente désormais un symbole de réconciliation.

Des dizaines de milliers de spectateurs s'étaient massés au dehors pour suivre la cérémonie retransmise sur des écrans géants. «Une blessure profonde, qui a saigné si longtemps, peut désormais être guérie. De la haine et du mal peut naître la réconciliation, qui rend la paix possible», s'est félicité l'évêque de Dresde, Jochen Bohl.

«La «Frauenkirche» reconstruite relie les hommes, dans le monde entier. Les hommes qui ont fait en sorte que les peuples se comprennent, et qui veulent qu'il n'y ait plus jamais de guerre, ni en Europe ni ailleurs dans le monde», a renchéri le président de la République, Horst Köhler.

En février 1945, la «Frauenkirche», un des plus beaux édifices de la «Florence de l'Elbe», construite au début du XVIII^e siècle, s'était effondrée sous l'effet d'intenses bombardements alliés, qui avaient fait au moins 35 000 morts parmi la population locale, voire 100 000 selon des estimations allemandes.

Le soir de l'attaque aérienne, se souvient Katarina König, 78 ans, «je travaillais dans ce que nous appelions le service civil dans une petite commune près de Dresde, mais quand j'ai entendu les attaques, je

suis rentrée précipitamment à la maison. De mon village, on a vu, pendant des jours, de la fumée s'échapper de Dresde», a-t-elle dit.

Pendant presque un demi-siècle, la montagne de ruines était restée là, faute d'argent et de volonté politique de la part des autorités communistes de l'ex-RDA pour la reconstruire.

A cette époque, «nous pensions que nous ne reverrions jamais la Frauenkirche», a observé Katarina König. Ce n'est qu'en 1994, cinq ans après la chute du mur de Berlin, que le projet de reconstruction de la «Frauenkirche», à hauteur de 180 millions d'euros (255 millions de dollars canadiens), avait débuté, soutenu par des dons de quelque 600 000 particuliers, d'institutions et d'entreprises d'Allemagne et de l'étranger qui ont couvert les deux tiers des coûts de ces travaux.

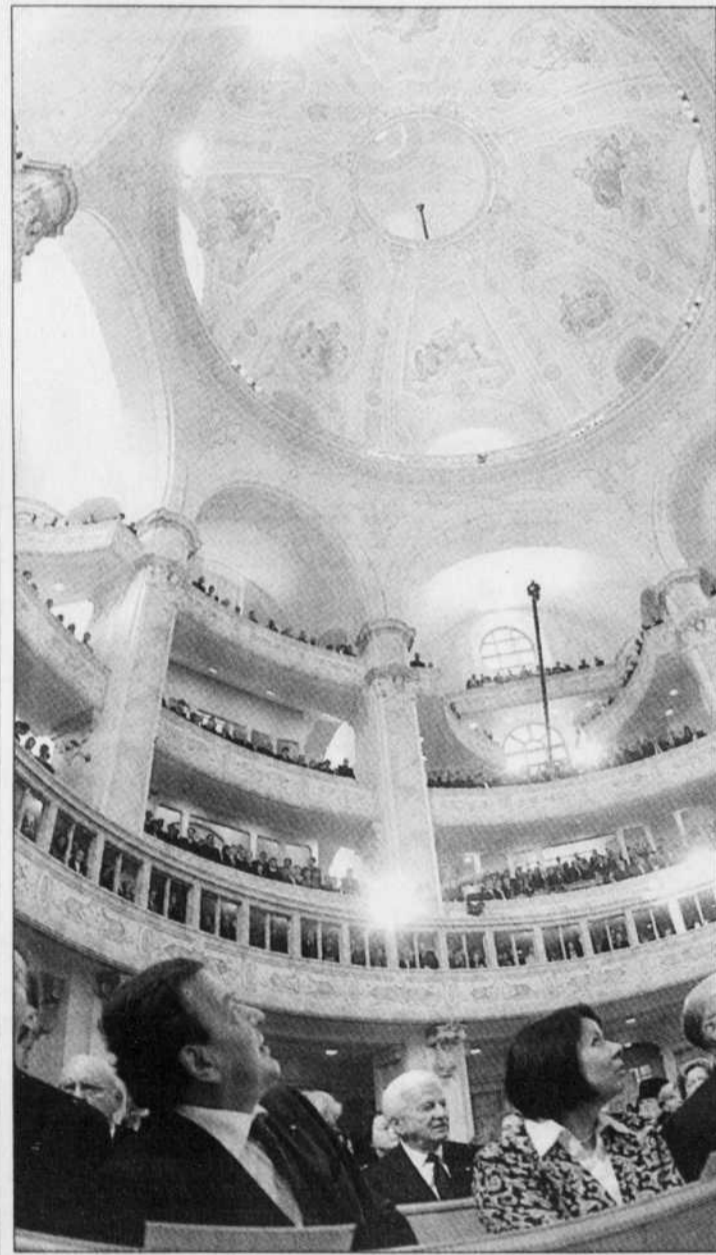
«L'Allemagne de l'Est n'avait-elle pas plutôt besoin de routes, de toits et d'usines plutôt que d'une église coûteuse? Pourtant, un groupe d'habitants de Dresde s'est dit que la ville avait besoin de plus que cela. Et aujourd'hui nous pouvons dire que ces gens avaient raison», a souligné M. Köhler.

La Grande-Bretagne, principal responsable des bombardements sur Dresde, a offert un million d'euros (1,4 million de dollars canadiens) pour la reconstruction de la Frauenkirche, achevée un an plus tôt que prévu.

La reine Elizabeth a envoyé samedi un message écrit au président Köhler, en évoquant le «symbole fort de la réconciliation» entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne qu'incarnait la reconstruction de l'église.

Le monument a toutefois gardé ses cicatrices de guerre: 43 % des pierres d'origine récupérées dans les amas de gravats ont été réincorporées dans la nouvelle façade et dans l'autel.

Agence France-Press



ARNOLD WIEGMANN REUTERS

Le chancelier sortant Gerhard Schröder a pu prendre place parmi 1700 privilégiés sous l'impressionnant dôme de pierre de l'église protestante, qui fut l'emblème des destructions causées par les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale.

EN BREF

Kichitaro Negishi grand gagnant du Festival du film de Tokyo

Tokyo — Le Grand Prix du meilleur film de la 18^e édition du Festival international de Tokyo a été décerné hier au film *What the snow brings* (Ce qu'apporte la neige) du réalisateur japonais Kichitaro Negishi, a-t-on appris auprès des organisateurs. Negishi a également obtenu le prix du meilleur metteur en scène. Son film, qui se déroule sur la grande île pittoresque de Hokkaido (nord du Japon), raconte l'histoire d'une réconciliation entre deux frères, dont l'un d'eux, le comédien Koichi Sato, a reçu le prix du meilleur acteur. Le prix spécial du jury est allé au réalisateur britannique Hans Canosa, pour *Conversations with other women* (Conversations avec d'autres femmes). Une des actrices de ce film, la Britannique Helena Bonham Carter, a reçu le prix de la meilleure actrice, une récompense qu'elle partage avec la Chinoise Jin Ya-qin, 84 ans, remarquée pour son rôle dans *You an Me* (Toi et moi) de Ma Li-wen. Seize films avaient été sélectionnés pour les six prix de ce festival

qui a fait la part belle cette année pendant neuf jours au cinéma asiatique au détriment des superproductions américaines. Au total quelque 560 films, originaires de 65 pays, ont pris part à la compétition. — AFP

Conte pour une bonne cause

Vous vous rappelez le grand livre dans lequel plongeait Fanfreluche pour raconter ses histoires? Eh bien, un cahier de conte à colorier de dimensions similaires vient de voir le jour. En plus de donner libre cours à la lecture et au coloriage, *L'Annuaire du Brimabillon*, créé par Janice Nadeau et Christiane Duchesne, permettra d'amasser des fonds pour améliorer les conditions de vie des personnes atteintes d'hémophilie ou d'autres troubles liés à la coagulation sanguine. La Société canadienne de l'hémophilie — Section Québec, qui réédite l'expérience du conte à colorier pour la troisième année consécutive, s'est associée à la librairie Renaud-Bray et au magasin Brault et Bouthillier de Montréal afin de proposer au public l'aventure du Brimabillon, vendue au prix unitaire de 7 \$.

SUITE DE LA PAGE A 1

Pierre Lapointe («révélation de l'année», «album de l'année — populaire»); deux. En ajoutant le Félix du «metteur en scène de l'année» pour le spectacle intitulé *Pierre Lapointe dans la forêt des mal-aimés*, reçu lors du gala complémentaire de lundi dernier, ça lui en faisait trois. Plus les trois de ses divers collaborateurs. Six sur treize, ce qui n'est pas mal, mais pas le triomphe annoncé.

Comme quoi, si on ne le savait pas déjà, on le saura après ce gala de l'ADISQ, 27^e du nom: l'unanimité critique est une chose, le vote des membres de l'industrie québécoise du disque et du spectacle en est une autre. Hier soir, rayon prédictions, les observateurs avaient tous un peu dans la baba. Ce qui, ma foi, est très sain. Ça relativise l'évidence: malgré tout son art, comprenait-on, Pierre Lapointe n'est pas aussi consensuel qu'un Daniel Boucher le fut l'année de son triomphe à l'ADISQ. Et puis ça montrait bien qu'il y a plus que jamais de place dans la maison pour des artistes de genres franchement divers. C'est Michel Rivard, de retour à l'animation, qui l'exprimait d'entrée de jeu dans ce gala résolument tourné vers la chanson: «On a assisté cette année à l'explosion de

la chanson explosive, à l'émergence de la musique émergente, à la relève de la relève qui d'ailleurs n'est jamais tombée nulle part. Ce soir, nous allons fêter avec fierté la santé et la diversité de notre culture populaire musicale en rendant hommage à ses artisans.»

Diversité? Indéniablement. Une industrie qui remplit sa vitrine promotionnelle de l'année avec un Dany Bédar autant qu'avec les Loco Locass (lesquels additionnaient le Félix fort important d'hier à celui d'album de l'année — hip hop), récolte lundi dernier pour *Amour oral* est une industrie équilibrée par ses extrêmes plutôt que par son centre mou. Équilibrée et imprévisible. Qui l'avait vu venir, ce Dany Bédar, sinon ses fans, à la succession des Roch Voisine et compagnie en tant qu'interprète masculin de l'année? Devant Nicola Ciccone, Corneille, Pierre Lapointe, Dumas, Yann Perreau, Stefie Shock? Pas moi. La victoire de Marie-Elaine Thibert chez les filles était plus certaine. Même Isabelle Boulay n'allait rien pouvoir contre la Cendrillon de Star Académie. Et pourtant, si Marie-Elaine Thibert a bel et bien été élue «interprète féminine de l'année», le Félix du «spectacle de l'année — interprète» lui a échappé. Pour atterrir dans les mains... d'Isabelle Bou-

lay. Laquelle s'est vue coiffée au poteau par Pierre Lapointe dans la course à l'album de l'année — populaire». Jeu de chaises musicales où, hier, on finissait par avoir le tournis.

Ainsi, tout le monde ou presque accordait le Félix de l'album de l'année — rock à Eric Lapointe et son *Compable*, mais c'est le *Non négociable* de Marie-Chantal Toupin qui s'est imposé. Étonnant? Il faut aussi dire que le spectacle de Dumas n'a pas été seulement préféré à celui de Pierre Lapointe, mais aussi à ceux de Ferland, des Cowboys Fringants et des... Trois Accords. Les mêmes Trois Accords qui ont détrôné les Fringants chez les groupes, mais pas pour la «chanson populaire de l'année»: le public a voté en plus grand nombre pour *Les étoiles filantes* des Cowboys que la *Saskatchewan* du groupe le plus fameux de Drummondville. Et ainsi de suite. Hier au gala de l'ADISQ, un peu tout le monde a gagné ici ce qu'il a perdu là. Sauf les humoristes, bien sûr: ils n'avaient qu'une catégorie les concernant, celle du «spectacle de l'année — humour», et c'est Martin Petit qui a eu le Félix. Hors concours, un Félix hommage était également remis à Michel Bélanger, patron d'Audiogram, encore et toujours la plus importante de nos compagnies de disques indépen-

dantes; magnifique cadeau, ses artistes d'hier et d'aujourd'hui (Rivard, Pierre Flynn, Richard Séguin, Paul Fiché, Laurence Jalbert, Ariane Moffatt, Marc Déry, fréro Daniel Bélanger) déguisés en groupe vété à costume, lui ont offert la plus belle version imaginable de M. l'homme-orchestre, le *Mr. Tambourine Man* de Dylan revisitée.

C'était le moment de grâce de cette sobre et très longue soirée. Ça, la présentation de Félix chantée en duo par Ariane Moffatt-France D'Amour, et le numéro d'intro, véritable tour de force qui intégrait l'hymne *Quand les*

hommes vivront d'amour de Raymond Lévesque (par ailleurs ovationné, à la fois pour son œuvre et sa récente refus du Prix du gouverneur général) et *Le Géant Beaupré* de Beau Dommage, avec Rivard accompagné successivement et collectivement par Mes Aïeux, DobaCaracol et Angèle Dubeau & La Pietà. On comprenait d'emblée que la chanson serait à l'honneur, qu'on respecterait l'objet Félix comme celui qui lui donna son nom, que le ton serait familial, affectueux et admiratif, à l'image d'un Rivard plus que sage, concentrant ses efforts sur les bons mots au lieu de lancer des

flèches à tous vents, se démarquant tellement de l'ère Guy A. Lepage qu'il en perdait une partie de son propre mordant. Seule Julie Snyder, à qui il a (gentiment) suggéré de laisser se reposer ses «p tits pitous» de Star Académie l'an prochain au lieu de continuer la gréguère des cotes d'écoute, a été visée.

Il en a résulté un spectacle de qualité, certes riche en remerciements sentis (Marie-Chantal Toupin en larmes, Dany Bédar ébahi, Pierre Lapointe haranguant les radios commerciales), mais qui cherchait son grain de folie là où il le pouvait (Michel Lauzière et son instrument dément, le retour du Drobny Orobné de Rivard, un brin vieilli). Faute de mieux, certains s'étaient déguisés en cette veille d'Halloween: Martin Petit en Jedi, Jorane en Stefie Shock et vice versa, Les Trois Accords en complet cravaté. C'est encore dans l'accidentel que le gala aura vécu son moment d'anthologie: une Isabelle Boulay beurrée jusqu'au nez par le maquillage de Corneille, embrassée en chemin vers le podium. «C'est une grande leçon d'humilité», a déclaré la chanteuse. Et une révélation digne d'Echo-Vedettes: oui, Corneille se maquille. Ça d'épais.

Collaborateur du Devoir

ADISQ



Les Trois Accords ont été nommé groupe de l'année, hier, au gala de l'ADISQ.